

Langage des tranchées



La relève est le remplacement d'une unité par une autre dans les tranchées. Opération dangereuse car bruyante et conduisant au regroupement d'un grand nombre de combattants, elle se fait généralement de nuit. Sa périodicité n'est pas fixée strictement, mais une unité en première ligne est généralement relevée au bout de quatre à sept jours. La relève s'effectue par les boyaux.



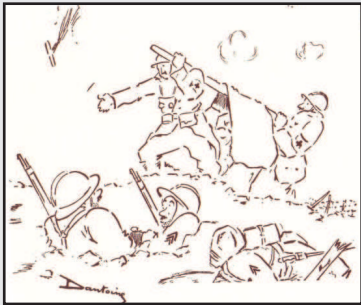
Agent de liaison : militaire chargé de transmettre ordres et informations au sein de l'armée, en particulier lors d'une opération qui rend impossible l'usage du téléphone



Abri : lieu où l'on peut se mettre à l'abri du danger et/ou des intempéries. Les abris se développent et s'améliorent avec l'installation dans la guerre des tranchées et sont généralement creusés en contrebas dans le flanc d'une tranchée.



Faire camarade : Dans l'argot des combattants, expression qui signifie se rendre volontairement, sans doute en raison de l'exclamation fréquemment prononcée par des soldats allemands lors d'une reddition : « Kamerad ! ».



Brancardiers : militaires chargés de la récupération et du transport des blessés aux tranchées et sur le champ de bataille. Leur tâche est rendue particulièrement périlleuse par la disparition progressive des trêves destinées à permettre la récupération des blessés.



Barbelés : fil de fer garni de pointes, dit barbelé. Élément important du « système-tranchées » placé devant les tranchées de première ligne afin d'empêcher et de ralentir l'avance des troupes adverses.



Faisceaux : lors des bivouacs et des haltes suffisamment longues, l'ordre est donné de mettre les fusils en faisceaux, c'est-à-dire les reposer verticalement par groupe de trois, en triangle, adossés ensemble par leurs canons.



Gaz : les gaz de combat sont employés pour la première fois à une grande échelle par l'armée allemande le 22 avril 1915 dans la région d'Ypres ; les attaques au gaz font partie des moments les plus redoutés par les combattants. Cela tient aussi à la pénibilité du masque qu'ils doivent porter.



Roulante : C'est initialement la cuisine roulante de compagnie, mobile qui permet de préparer le ravitaillement des combattants à proximité des premières lignes.



Embusqué : Terme désignant les hommes échappant indûment au combat. Le terme est relatif à la position de celui qui l'emploie : pour un combattant, un militaire affecté à l'arrière, à la surveillance des trains ou aux bureaux peut être un embusqué



Totos : nom donné aux poux ou plus généralement aux parasites dans l'argot des combattants



Blessure (Bonne, Fine) : blessure du combattant suffisamment sérieuse pour lui permettre d'être évacué du front mais n'impliquant pas de séquelles trop importantes ; en ce sens, elle peut paraître un sort meilleur que la vie aux tranchées.